

9,5 % au cours de l'année passée. Cette hausse s'est reflétée dans les chiffres du commerce, alors que les exportations et les importations de biens d'équipement se sont accrues de 36 % et de 27 % respectivement. Des contraintes de capacité et la sécheresse qui a sévi aux États-Unis ont contribué à un ralentissement de la croissance des exportations au cours de la dernière partie de 1988.

### **Déséquilibres du commerce extérieur**

En volume, les importations de marchandises du Japon ont augmenté rapidement au cours des trois dernières années mais cette progression s'est accompagnée d'une hausse comparable des exportations, lesquelles ont bénéficié de termes de l'échange légèrement plus favorables et d'une intensification des exportations de biens d'équipement liée à la vigueur des investissements. La performance de l'Allemagne s'est améliorée, notamment vis-à-vis de ses partenaires européens, alors que parallèlement on observait une reprise des investissements sur le marché intérieur de ce pays.

Les déséquilibres du commerce extérieur ont été un sujet de préoccupation au cours de la présente décennie du fait que l'expansion du commerce a été plus rapide que l'augmentation de la production à l'échelle mondiale. Les économies devenant davantage interdépendantes, la persistance de ces déséquilibres a alimenté l'instabilité et amené des pressions en vue d'une gestion des échanges commerciaux. Par rapport au Produit intérieur brut (PIB), le solde du compte courant de l'ensemble du commerce mondial en 1988 s'est redressé sensiblement. Dans le cas des États-Unis, le rapport entre le déficit commercial et le PIB est passé d'un niveau estimatif de 3,4 % en 1987 à 2,7 % en 1988, soit juste au-dessous de celui enregistré par le Royaume-Uni, lequel a augmenté considérablement. L'excédent enregistré par le Japon a diminué, passant de 3,6 à 2,8 %, tandis que celui de l'Allemagne a reculé légèrement, passant de 4 à 3,9 %. Le rythme relativement lent de cet ajustement a continué à susciter des pressions protectionnistes dans les pays accusant un déficit commercial. Néanmoins, en dépit des préoccupations manifestées durant l'année au sujet des pressions de plus en plus nombreuses résultant de ces déséquilibres, la stabilité s'est maintenue et l'on a enregistré une croissance substantielle.

### **Croissance et commerce international**

La forte expansion dans la dernière partie de la décennie semble avoir profité à la fois de la multiplication rapide des possibilités de croissance et de changements favorables au chapitre des politiques. Les statistiques indiquent que les marchés mondiaux se sont assouplis en ce qui a trait à trois intrants importants, à savoir : la main-d'oeuvre, l'énergie et les principaux produits de base non combustibles. Ainsi, le taux annuel d'augmentation des coûts unitaires de main-d'oeuvre dans le secteur manufacturier au cours des années 80 — dans les pays développés mais également dans le reste du monde — n'a été en moyenne que d'environ la moitié de celui enregistré au cours des années 70. Comparativement au niveau record qu'il avait atteint, le prix réel des combustibles est tombé de plus de 50 %. Pendant ce temps, en dépit des augmentations enregistrées durant l'année écoulée, le prix réel des principaux produits de base non combustibles est demeuré inférieur d'environ 20 % à son niveau de 1979.

Les perspectives de croissance à court et à moyen termes des pays en développement exportateurs de produits de base ont été assombries par la chute des prix réels. Cependant, les

contraintes du côté de l'offre qui avaient eu pour effet de ralentir le développement au cours des années 70 se sont résorbées durant la présente décennie. Parallèlement, les progrès technologiques ont multiplié les possibilités de spécialisation, d'innovation et de diversification des produits sur les marchés mondiaux. L'interdépendance grandissante et la concurrence intense qui règnent à travers le monde ont favorisé des réformes au chapitre des politiques, lesquelles se sont traduites par de nouvelles possibilités de croissance économique. Tous les pays ont cherché à améliorer l'accès de leur industrie aux sciences et à la technologie, à attirer des investissements étrangers et de nouvelles technologies, à adopter des régimes concurrentiels dans les domaines de la fiscalité et de la réglementation, et à promouvoir la qualité et l'innovation.

La performance commerciale positive enregistrée en 1988 peut être attribuée à une conjoncture favorable. Les politiques économiques pratiquées au cours de la présente décennie ont progressivement été axées sur une plus grande compétitivité, une plus grande souplesse et une plus grande capacité de réaction aux pressions qui s'exerçaient en vue de changements structurels. Plus récemment, l'élimination planifiée des barrières au commerce régional entre certaines des principales nations commerçantes et, surtout, l'engagement pris par plus d'une centaine de gouvernements dans le cadre des Négociations commerciales multilatérales de l'Uruguay Round ont également eu un effet positif sur le climat des affaires. Un autre facteur a été la persistance d'un faible taux d'inflation en dépit de six années consécutives d'expansion économique à travers le monde, y compris une reprise de l'activité économique au cours des 18 derniers mois.

À ce tableau, il faut par contre ajouter certains problèmes de longue date liés à l'endettement des pays du tiers monde, aux déséquilibres commerciaux importants ainsi qu'aux taux de chômage élevés enregistrés dans beaucoup de pays. Dans un grand nombre de pays en développement, la croissance économique n'a pas été à la mesure de la croissance démographique. Les excédents commerciaux du Japon et de la RFA n'ont pu baisser de façon notable. Cependant, les États-Unis ont été en mesure de réduire sensiblement le déficit de leur compte courant au cours de la dernière année sans pour autant provoquer un ralentissement de la production et des échanges à travers le monde. Il importe de continuer de chercher à venir à bout de ces problèmes, mais les résultats de 1988 montrent que les ajustements requis peuvent être apportés sans trop de peine, pourvu qu'il y ait une augmentation de la production et du commerce à l'échelle mondiale. Les efforts se poursuivent en vue de contrôler l'inflation et d'entretenir un climat positif favorable au maintien de l'ouverture des marchés et au raffermissement de la confiance des milieux d'affaires en l'avenir.

### **Relations économiques avec les pays en développement**

La situation économique des pays en développement a continué de retenir l'attention dans la politique étrangère du Canada au cours de l'année écoulée. Les pays en développement, où vivent les trois quarts de la population du globe, représentent la majorité des pays avec lesquels le Canada entretient des rapports. Les préoccupations humanitaires et la reconnaissance de l'interdépendance économique croissante